

1956. Apparition sur le marché numismatique français de 41 pièces d'or romaines du III^e siècle après J.-C., au cours des règnes de Gallien (253-268), de Claude II le Gothique (268-270), de Quintille, le frère de Claude (qui regna un seul mois en 270) et d'Aurélien (270-275). Après enquête, toutes ces monnaies auraient été trouvées dans les années 1950 en Corse-du-Sud.



Site du trésor

Golfe de Lava

Ajaccio

1958. Parution d'un ouvrage de Jean Lafaurie, directeur des études de numismatique romaine à l'école pratique des hautes études, intitulé *Trésor d'un navire romain trouvé en Méditerranée*. L'auteur révèle qu'une première découverte a déjà eu lieu au III^e siècle : « *C'était il y a environ cent ans : un pêcheur de corail trouva, le long des côtes de la Corse, un trésor de monnaies d'or.* »

1980. Jean Lafaurie, aidé d'Hélène Huvelin, actualise ses recherches et révèle l'apparition depuis 1970-71, « *des monnaies de mêmes types, de mêmes émissions, en particulier les multiples d'or de Claude II, çà et là, lors de ventes publiques ou ont été signalées chez divers experts.* » L'auteur signale l'apparition d'une quarantaine de nouvelles monnaies sur le marché (des quatre mêmes empereurs que dans le lot de 1958), d'un aureus de l'impératrice romaine Otacilie (244-249) et de deux anneaux d'or de 3 cm de diamètre, pesant 20 g chacun.

Novembre 1985. Découverte de pièces d'or dans une crique près du golfe de Lava par des pêcheurs d'oursins, Marc Cotoni, puis Ange Biancamaria

Novembre 1986. Saisie de pièces de monnaies en or par les Douanes, à la demande du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), lors d'une vente aux enchères au Sporting d'hiver de Monte-Carlo. Début des ennuis judiciaires pour les découvreurs du trésor de Lava.

Juillet 1992. Découverte de l'existence d'un plat en or, le fameux plat à sacrifice de l'empereur Gallien, suite à une photographie et un petit croquis saisi chez un brocanteur d'Ajaccio.

1995. Après huit ans d'enquête, la justice condamne huit découvreurs ou pilliers du trésor à des peines de prison avec sursis et plusieurs dizaines de milliers d'euros d'amende. Deux numismates professionnels sont également condamnés.

Octobre 2010. Interpellation de Félix Biancamaria en possession du plat en or dans une gare ferroviaire parisienne. Réouverture de la procédure judiciaire.

2011. Vaste opération des services de la Gendarmerie, de la Police Judiciaire, de l'Office Central de Protection des Biens Culturels et des Douanes. Un hélicoptère, deux vedettes maritimes et plus de cinquante personnes, membres de différents services de l'Etat, prospectent et fouillent la crique pour « purger » le site de la découverte du trésor à quelques encablures du Golfe de Lava.

Rencontre exclusive avec le réalisateur Karel Prokop, qui livre une enquête fascinante démontrant que le trésor de Lava est loin d'avoir livré tous ses secrets...

Propos recueillis par Laurent Casasoprana

Passionné d'archéologie, de chasse au trésor et de plongée sous-marine, Karel Prokop est l'auteur d'une cinquantaine de documentaires, dont plus de quinze primés dans différents festivals internationaux. Son dernier film, *Les énigmes du trésor Corse*, sera diffusé le samedi 22 août sur la chaîne Arte. Entre recherches historiques, enquêtes scientifiques et investigations policières toujours en cours, le réalisateur revient sur la fabuleuse histoire du trésor de Lava. Des découvertes successives de pièces d'or dans la région ajaccienne à partir du XIX^e siècle jusqu'au fabuleux trésor trouvé par hasard par des pêcheurs d'oursins en 1985, en passant par la saisie d'un plat en or en 2010 et des images inédites d'une opération menées secrètement par des services de l'Etat sur le site de Lava en 2011.

Vous avez réalisé de nombreux documentaires d'enquête à travers le monde et filmé plusieurs chasses aux trésors. Pourquoi vous êtes-vous intéressé à celui de Lava ?

Depuis plus de trente ans, je passe toutes mes vacances dans votre île. J'y viens pour y pratiquer de la randonnée en montagne, des plongées sous-marines et des balades en bateau le long de vos côtes. J'avais entendu parler comme tout le monde de ce fameux trésor découvert en 1985, mais pas de façon précise. A vrai dire, ce n'est qu'à partir de 2010, en côtoyant Michel L'Hour, directeur du Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines (Drassm), que je me suis réellement penché avec intérêt sur cette énigme. C'était à l'occasion d'un autre documentaire, *Le secret du trésor de Bassas da Índia*, portant sur la recherche d'épaves et de vestiges archéologiques dans l'Océan Indien. Michel L'Hour a commencé à me parler de cette affaire de Lava qui a connu un rebondissement en 2010 avec la saisie du fameux plat en or qu'avait en sa possession Félix Biancamaria. Un événement qui a relancé l'enquête judiciaire autour de ce trésor. Je me suis dit qu'il y avait là matière à intéresser le public avec une histoire qui débute à Rome au III^e siècle de notre ère, qui est toujours d'actualité et qui s'intègre aussi à l'histoire de la Corse. Arte a tout de suite accepté le sujet et la CTC a même débloqué une aide financière pour la production de ce film. Mon but a été de mener à la fois une enquête historique, pour essayer de comprendre comment ce trésor a pu se retrouver un jour dans une crique de Corse du Sud tout près d'Ajaccio, mais aussi une enquête avec des témoignages des gens qui l'ont découvert. Ce trésor est entouré de nombreux mystères. Mystère sur son origine, sur sa cache, sur son propriétaire... Les historiens semblent privilégier l'hypothèse d'une traversée d'un grand dignitaire parti de Rome pour rejoindre les côtes d'Afrique du nord et qui aurait fait une escale dans l'île. Plusieurs questions se posent alors. Pourquoi y aurait-il eu une halte à cet endroit précis de Méditerranée ? Y a-t-il eu attaque de pirates ? Un canot a-t-il pu déposer le trésor à terre ou en bord de mer ou même le cacher dans des rochers en pensant le récupérer ultérieurement ? Y a-t-il eu naufrage du navire ? Toujours est-il qu'aucune épave n'a été retrouvée à ce jour. Et cela, malgré de nombreuses recherches effectuées encore récemment avec le navire d'exploration archéologique

André Malraux et l'utilisation des dernières technologies. Dans ce documentaire, j'essaie donc de mettre un peu de lumière sur toutes ces énigmes historiques autour de la présence et la découverte mystérieuse de ce trésor, en croisant ce récit avec l'enquête à la fois scientifique et judiciaire toujours en cours.

Votre film diffuse des images inédites d'une opération restée confidentielle jusqu'ici et menée dans l'île en 2011 de manière conjointe par les services de la Gendarmerie, de la Police Judiciaire, de l'Office Central de Protection des Biens Culturels et des Douanes...

Tout à fait. J'ai eu la chance d'être présent et de filmer cette opération grâce à l'autorisation de Michel L'Hour. Des moyens exceptionnels ont été mis en œuvre en 2011 sur le site ou a été découvert le trésor, à quelques encablures du Golfe de Lava. Un hélicoptère, deux vedettes maritimes et plus de cinquante personnes, membres de différents services de l'Etat, sont allés prospecter et fouiller la crique pour « purger » le site en utilisant même de la dynamite, sans rien trouver. L'objectif de la manœuvre était tout d'abord d'avoir la certitude qu'il ne reste plus rien du trésor. Mais aussi de dissuader les éventuels plongeurs ou chercheurs de trésor. C'est une manière de montrer qu'il est inutile de s'aventurer à des recherches dans ce secteur. D'autant que l'endroit est interdit à la plongée sous-marine depuis plusieurs années.

Des explosions à la dynamite sur un site censé être protégé. Ce document exclusif risque de faire grincer les dents en Corse et susciter l'émotion de certaines associations...

Probablement. Les méthodes peuvent surprendre. Tout comme les moyens financiers et logistiques mis en œuvre. En ce qui me concerne, j'ai respecté ma parole engagée vis-à-vis des services de l'Etat et de Michel L'Hour. Ce document n'avait pas été diffusé dans les semaines qui ont suivi l'opération. Les images montrent l'utilisation de barres de dynamites et de marteaux piqueurs pour détruire des rochers et tenter de retrouver une partie du trésor. De nombreux moyens sont aussi utilisés pour retrouver une éventuelle épave. Le téléspectateur jugera et nous verrons bien les réactions.

Seule une petite quantité du trésor a été récupérée par l'Etat. L'essentiel semble encore dispersé de par le monde et Interpol poursuit sa traque contre les éventuelles ventes illicites de ce trésor de l'époque romaine...

Effectivement. C'est l'un des sujets de préoccupation de Michel L'Hour, mais aussi des services de l'Etat et de la justice. Actuellement, seule une quarantaine de pièces sont à la Bibliothèque nationale de France à Paris et à peu près l'équivalent au Musée archéologique de Sartène. Soit moins de quatre-vingt-dix pièces répertoriées alors que selon les sources judiciaires, depuis la réouverture de l'enquête avec la saisie du plat en or en 2010, plusieurs dizaines ont été retrouvées et saisies chez des collectionneurs en France ou à l'occasion de commissions rogatoires effectuées à l'étranger. Au total, plus de 1200 pièces d'or seraient toujours en circulation. Considéré comme un patrimoine culturel maritime unique, ce trésor est la propriété de l'Etat français au vu de la législation, ce qui en interdit la vente. À ce jour, environ 450 pièces en or provenant de Lava ont été localisées et identifiées après avoir été vendues en Europe et aux États-Unis, et les autorités françaises poursuivent leur enquête. Plus

particulièrement Interpol qui ne lâche pas le morceau...

Justement, cette affaire du trésor de Lava a aussi eu des répercussions évidentes sur la législation française en matière de bien relatif au patrimoine national...

Depuis le premier procès des frères Biancamaria dans les années 1990, on ne parle plus « d'épaves » mais de « biens culturels maritimes ». Comme aucune épave n'ayant été retrouvée, la question est de savoir si ce trésor a été découvert sur terre, dans l'eau ou au bord du rivage. Les témoignages des toutes premières trouvailles laissent à penser qu'effectivement certaines pièces se situaient peut être sur le rivage à quelques centimètres sous l'eau. Mais là encore, l'énigme est totale. D'autre part, cette quantité de pièces encore en circulation dans le monde pose un problème pour leurs acheteurs. Des collectionneurs peuvent très bien avoir fait l'acquisition de pièces d'or en étant parfaitement de bonne foi, mais aujourd'hui, au regard de la loi, ils sont considérés comme des receleurs. C'est donc une affaire particulièrement complexe sur le plan judiciaire et qui est loin d'être terminée.



Vous avez rencontré plusieurs des protagonistes de cette affaire, à commencer par les pêcheurs d'oursins qui ont découvert le trésor de Lava en 1985, des enquêteurs de la Police Judiciaire sous couvert d'anonymat et même un mystérieux témoin qui évoque l'existence d'une statuette en or. Que vous ont-ils dit ?

A travers mon travail sur le terrain, j'ai tout d'abord essayé de recueillir le témoignage des premiers découvreurs de ce trésor. En l'occurrence, les frères Biancamaria que je ne connaissais pas. Ils m'ont fait confiance et je les en remercie.

Dans le film, ils évoquent cette simple pêche aux oursins qui se transforme en chasse au trésor et qui a démarré comme un conte de fée pour eux, avec une période de « flambé », avant de se transformer en cauchemar avec la perte de nombreux biens saisis et

une procédure judiciaire très longue. Dans mon reportage, des policiers ayant participé aux recherches en cours concernant le trésor Lava sont aussi interviewés sous couvert d'anonymat. Et il est question

d'une statuette en or qui aurait fait partie du trésor. Certains déclarent qu'elle n'a jamais existé. D'autres affirment le contraire, comme ce témoin qui rapporte que les découvreurs de la statue l'auraient partagée en la découpant en plusieurs morceaux. Une partie aurait été fondue pour vendre de l'or antique au poids... à des dentistes d'Ajaccio ! Le mystère reste entier.

Parmi tous vos documentaires réalisés à ce jour, celui du trésor de Lava demeure-t-il un de ceux qui vous aura le plus passionné ? Sans doute. Car il m'a demandé un très long travail de recherches et d'investigations.

Je me suis investi personnellement durant trois années entières. La chasse au trésor est un monde assez secret où l'on ne pénètre pas facilement. Il faut mériter la confiance des gens de ce milieu afin qu'ils aient la certitude que leur parole ne sera pas travestie. Je tiens à souligner que ce film a été tourné à 90 % en Corse. Notamment à proximité du site de la découverte du trésor, puisque toute plongée est interdite sur le lieu précis. Je ressens juste une petite frustration, car au fil du tournage et des témoignages des protagonistes, je me suis aperçu que l'histoire était si dense à raconter que les cinquante-deux minutes qui m'ont été imposées par la chaîne se sont avérées trop courtes. J'ai filmé beaucoup de choses et j'ai dû faire des choix. C'est pourquoi j'envisage sérieusement de préparer un deuxième volet. D'autant que l'affaire est toujours en cours, un nouveau procès aura lieu et des éléments inédits peuvent resurgir dans les prochaines années concernant ce fabuleux trésor et les énigmes qui l'entourent. Pour moi, ce film raconte avant tout une aventure humaine extraordinaire qui débute au III^e siècle de notre ère et qui est encore d'actualité. D'ailleurs, il a été programmé dans un cycle d'Arte qui s'intitule « L'aventure humaine ». ■

“Les énigmes du trésor Corse”

Après trois années de travail, de recherches et d'investigations, Karel Prokop présente le samedi 22 août en prime time sur Arte, son passionnant récit, avec A Filetta en bande son, et revient sur une affaire qui continue encore aujourd'hui à mobiliser les services de recherches de l'Etat sur le plan historique, scientifique et judiciaire. A travers des images exclusives et des interviews des différents protagonistes de l'époque, le film montre comment, trente ans après la découverte du trésor de Lava, les archéologues et les services de l'Etat poursuivent inlassablement les recherches tandis qu'Interpol redouble d'efforts pour ramener le trésor dans les musées français. Il dévoile aussi des images étonnantes d'une opération confidentielle des services de l'Etat, effectuée en 2011, sur le lieu des premières découvertes. ■

“Les frères Biancamaria m'ont fait confiance et je les en remercie”